Contribution A L'etude Mycologique De L'auvergne

MM. Roze & Boudier

To cite this article: MM. Roze & Boudier (1879) Contribution A L'etude Mycologique De L'auvergne, Bulletin de la Société Botanique de France, 26:10, LXXIV-LXXIX, DOI: [10.1080/00378941.1879.10825821](https://doi.org/10.1080/00378941.1879.10825821)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1879.10825821>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 10

View related articles [↗](#)

Nous arrivons enfin à Murs à sept heures du soir; un dîner succulent nous y attend. Par malheur la fatigue et un déjeuner trop tardif ne nous permettent pas de lui faire l'honneur qu'il mérite. Nous avons mis douze heures à parcourir les 20 kilomètres mesurés sur la carte. A dix heures nous étions en gare à Aurillac.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE MYCOLOGIQUE DE L'Auvergne,

par MM. ROZE et BOUDIER.

Nous avons cru devoir mettre à profit notre présence à la session d'Aurillac pour faire quelques observations sur la mycologie de ces montagnes d'Auvergne, qui nous semblent avoir été bien peu explorées sous ce rapport, si nous devons en juger du moins par l'absence de publications spéciales, en dehors de toutes les collections inédites. Les résultats intéressants que nous avons recueillis dans nos diverses excursions nous invitent à en faire le sujet de la présente note. Nous nous plaisons à constater ici que nos recherches ont trouvé d'actifs et consciencieux collaborateurs en MM. Howse et Lorré, et nous croyons devoir leur en adresser ici tous nos remerciements. Pour faire suite à cette étude mycologique du Cantal, nous avons pensé qu'il pourrait être utile de consigner en même temps les résultats des observations mycologiques faites par l'un de nous, dans la deuxième quinzaine d'août 1878, aux environs immédiats du mont Dore. Dans tous les cas, cet ensemble de constatations n'aurait-il d'autre effet que de solliciter dans l'avenir, au sein de cette curieuse contrée, l'attention de mycologues plus favorisés sous le rapport du choix de l'époque, que nous nous en montrerions extrêmement satisfaits.

Nous donnerons tout d'abord la description de quatre espèces nouvelles, dont deux Hyménomycètes et deux Discomycètes, savoir: deux Agaricinées et deux Pezizées. Les listes des espèces recueillies en diverses stations suivront ces descriptions.

AGARICINÉES.

Ptychella ochracea sp. nov. (pl. III, fig. 1). — Assez grêle et entièrement de couleur ochracée, avec l'hyménium fauve ferrugineux, d'apparence cirreuse. Chapeau peu charnu, sec, lisse, arrondi-campanulé, puis plan et légèrement déprimé au centre, à bord replié en dessous. Stipe plein, long, cylindrique, renflé à la base, souvent tortueux, lisse et glabre comme le chapeau. Lamelles assez épaisses, très étroites, décurrentes, pliciformes, assez rapprochées, de longueur inégale et presque toutes libres, non anastomosées entre elles. Spores d'un fauve ochracé-ferrugineux, ovoïdes, mesurant 0^{mm},007-8 sur 0^{mm},010-12.

Boudier del.

Imp. Lecquet Paris.

Mercier sc.

1. *Ptychoella ochracea*.
2. *Nolanea bryophila*.

3. *Puzosia Howsei*.
4. *Puzosia arvernensis*.

Récolté le 19 juillet 1879, au nombre de six échantillons, en compagnie de M. Loqué, sur un talus un peu herbeux bordant la route de Thiézac à Vie-sur-Cère, à peu de distance du pont de Fournols, près de Muret.

Ce Champignon a le port extérieur, l'aspect et la couleur des *Naucoria pediades*, surtout quand il est jeune. Mais son hyménium pliciforme, régulier, le rapproche des *Cantharellus*, des *Xerotus* et des *Nyctalis*, sans cependant qu'il puisse trouver place dans ces trois genres : nous avons cru devoir, pour ce motif, créer un genre nouveau que nous avons nommé *Ptychella* (de *πτυχη*, pli), afin de caractériser cette forme particulière de l'hyménium indépendant du chapeau, formant des plis étroits, réguliers, minces et non veiniformes-anastomosés, tout en étant néanmoins assez épais pour présenter des basides sur le tranchant des plis, et dont la régularité, l'absence d'anastomoses constituent sans nul doute un degré d'organisation supérieur à celui des *Cantharellus*, des *Nyctalis* et des *Xerotus*.

Nolanea bryophila sp. nov. (pl. III, fig. 2). — Très grêle et de couleur brun rougeâtre pâle. Chapeau à peine charnu, conique-campanulé, strié (par l'effet de la transparence) aux lignes d'insertion des lamelles, apiculé, avec l'apicule plus foncé en couleur, presque noirâtre. Stipe cartilagineux, presque translucide, égal, cylindrique, fistuleux, lisse, courbe. Lamelles presque libres, un peu plus courtes que le chapeau, arrondies, d'abord blanchâtres, puis d'un rose pâle. Spores roses, polyédriques, à six arêtes, mesurant 0^{mm},005-6 sur 0^{mm},009-10.

Parasite sur les touffes compactes de l'*Amphoridium Mougeotii*. Récolté, le 20 août 1878, dans la grotte voisine de la grande Cascade du mont Dore, où il croît sur les touffes de cet *Amphoridium* avec le *Galera hypnorum*.

PEZIZÉES.

Peziza Howsei sp. nov. (pl. III, fig. 3). — Moyenne, d'un blanc gris, avec l'hyménium violacé. Cupule irrégulière, subsessile, à base tomenteuse blanchâtre, lisse ou finement furfuracée près des bords, qui sont jaunâtres. Hyménium violacé, mais légèrement teinté de jaune. Paraphyses septées, hyalines ou violacées, épaissies à l'extrémité et granuleuses intérieurement. Thèques operculées, cylindriques, octospores, à extrémité bleuisant par l'iode. Spores elliptiques à deux sporidioles bien visibles, à épispore granuleux mesurant 0^{mm},017-19 sur 0^{mm},007-8.

Aurillac, bois de la Condamine, en juillet 1879, sur la terre nue, d'où elle nous a été rapportée par M. Howse, à qui nous avons cru devoir dédier cette espèce.

Cette Pezize ressemble beaucoup au *P. violacea*; mais elle s'en distin-

gue bien par ses spores visiblement plus allongées et à épispore couvert de points élevés.

Peziza orvernensis sp. nov. (pl. III, fig. 4). — Grande, *ochraceo-ferrugineuse*, un peu olivâtre intérieurement. Cupule régulière, puis diversement ondulée, fragile, assez épaisse, lisse ou à peine surfuracée extérieurement, subsessile avec la base couverte d'une villosité blanchâtre. *Hyménium presque de même couleur que l'extérieur*, mais légèrement teinté d'olivâtre. Paraphyses à peine colorées, septées, en massue au sommet, avec de nombreuses vacuoles. Thèques cylindriques, operculées, octosporées. Spores ovales-oblongues, sans sporidioles, mais à épispore très finement et peu sensiblement *ruguleux*, mesurant $0^{\text{mm}},016-18$ sur $0^{\text{mm}},008-9$.

Aurillac, bois de la Condamine, en juillet 1879, sur la terre nue, d'où elle nous a été rapportée par M. Howse. Nous l'avons retrouvée quelques jours après à *Vic-sur-Cère*, sur les Mousses d'un vieux toit de chaume.

Cette espèce est très voisine du *P. vesiculosa*, mais elle s'en distingue nettement par sa couleur plus ferrugineuse et ses spores plus petites et finement ruguleuses.

Les espèces suivantes ont été recueillies par nous, en juillet 1879, soit dans la forêt du Lioran, soit aux environs de Vic-sur-Cère ou d'Aurillac. Les chiffres 1, 2 et 3 placés après les noms spécifiques servent à désigner respectivement et dans leur ordre chacune de ces trois localités. (La liste des Hyménomycètes a été disposée d'après les *Hymenomycetes europæi* d'Elias Fries.)

Amanita junquillea. — 1.
— *rubescens*. — 1.
— *strangulata*. — 1.
— *excelsa*. — 2.
Lepiota careharias. — 2.
Tricholoma cartilagineum. — 1.
Clitocybe hirsuta. — 2.
— *laceata*. — 1.
Collybia platyphylla. — 1.
Mycena rubro-marginata. — 1.
— *atralina*. — 1.
Omphalia umbellifera CC. — 1.
Pluteus cervinus. — 2.
— *plautus*. — 2.
— *phlebophorus*. — 2.
Entoloma sericeum. — 1.
Eccilia atrides? — 1.
Pholiota togularis. — 1.
— *præcox*. — 1.
— *mutabilis*. — 1.
— *marginata*. — 1.

Inocybe rimosa. — 1-2.
Hebeloma petiginosum. — 1.
— *var. major*. — 1.
Galera tenera. — 1.
Crepidotus mollis. — 2.
Stropharia semi-globata. — 1.
— *stercoraria*. — 2.
Hypholoma sublateritium. — 1.
— *appendiculatum*. — 2.
Panæolus fimicola. — 1-2.
— *acuminatus*. — 2.
Psathyrella disseminata. — 2.
Coprinus fuscescens. — 2.
— *radiatus*. — 2.
Cortinarius hivelus. — 1.
Hygrophorus conicus. — 2.
Russula alutacea. — 1.
Cantharellus cibarius. — 1.
Marasmius Oreades. — 1-2.
— *Rotula*. — 2.
— *perforans*. — 1.

Panus torulosus. — 2.
 — *rudis*. — 2.
Ptychella ochracea sp. nov. — 2.
Boletus luridus. — 1.
Polyporus suaveolens. — 2.
 — *adustus*. — 2.
Trametes gibbosa. — 2.
Calocera cornea. — 2.
Bovista plumbea. — 2.
 — *nigrescens*. — 1-2.
Crucibulum vulgare. — 2.
Lycogala miniata. — 1.
Æthidium septicum. — 1.

Ceratium hydroides. — 1.
Spathularia flavida. — 1.
Peziza vesiculosa. — 2.
 — *arvernensis* sp. nov. — 2-3.
 — *ochracea*. — 1.
 — *Howsei* sp. nov. — 2-3.
 — *scutellata*. — 1.
 — *trechispora*. — 1.
 — *pygmaea*. — 1.
Ascobolus furfuraceus. — 2.
 — *glaber*. — 2.
Ascophaeus pilosus. — 2.

La présence des espèces dont les noms suivent a été constatée, par l'un de nous, dans la seconde quinzaine du mois d'août 1878, aux environs immédiats de Mont-Dore-les-Bains. Nous avons cru devoir les laisser groupées par localité, en raison du plus grand nombre et de la diversité même des stations.

1° Sur le bord du chemin qui conduit au pic du Saney :

Panaeolus separatus var. *major*.

2° Dans la grotte de la Cascade du mont Dore :

Galera hypnorum.
Nolanea bryophila sp. nov.

3° Dans les chemins herbeux, humides, qui conduisent de Mont-Dore-les-Bains, à la cascade de Queureilh :

<i>Clitocybe laccata</i> .	<i>Hygrophorus vitellinus</i> .
<i>Panaeolus finicola</i> .	<i>Marasmius Oreades</i> .
<i>Psathyrella gracilis</i> .	<i>Schizophaea commune</i> .
<i>Coprinus ephemerus</i> .	

4° A la cascade de Queureilh, sous les Sapins :

<i>Clitocybe decastes</i> .	<i>Inocybe rimosa</i> .
<i>Omphalia umbellifera</i> .	<i>Flammula astragalina</i> .
<i>Pholiota pudica</i> .	— <i>apicaria</i> .

5° Sur la montagne boisée où se trouve l'ancien Salon de Mirabeau

<i>Clitocybe infundibuliformis</i> .	<i>Mycena amicta</i> .
<i>Collybia platyphylla</i> .	— <i>galopus</i> .
— <i>acervata</i> .	<i>Omphalia Fibula</i> .
<i>Mycena pelianthina</i> .	— <i>pseudo-androsacea</i> .
— <i>pura</i> .	<i>Pluteus nanus</i> .
— <i>lactea</i> .	<i>Nolanea pascua</i> .

Inocybe pyriodora.
 — *geophylla*.
Flammula astragalina.
Tabaria furfuracea.
Stropharia semi-globata.
Panaeolus campanulatus.
Cortinarius albo-violaceus.
Hygrophorus psittacinus.
Lactarius deliciosus.
 — *obovatus*.
 — *sulcidulis*.
 — *avidus*.

Russula emetica.
Marasmius Oreades
 — *alliaceus*.
Hydnum repandum. — CC.
Tremellodon gelatinosum.
Clavaria pistillaris.
 — *botrytes*.
 — *cinerea*.
 — *cristata*.
Lycoperdon hirsutum.
Helvella lacunosa.

6° Sur les pentes boisées (Hêtres et Sapins) qui conduisent au Salon du Capucin, et dans la clairière qui porte ce nom :

Amanita vaginata.
 — *rubescens*.
Tricholoma rutilans.
Clitocybe infundibuliformis.
Collybia radicata.
 — *fusipes*.
 — *murina*.
Mycena pelianthina.
 — *luteo-alba*.
 — *lactea*.
 — *atro-marginata*.
 — *epipterygia*.
Omphalia chrysophylla. — AC.
Pluteus cervinus.
Entoloma repandum.
Clitopilus prunulus.
 — *Oreella*.
Nolanea pascua.
Pholiota mutabilis.
Inocybe lanuginosa.
 — *rimosa*.
 — *geophylla*.
Flammula sapinea.
 — *astragalina*.
Naucoria melinoides.
Stropharia semi-globata.
Hypholoma epixanthum.
Panaeolus papilionaceus.

Bolbitis titubans.
Cortinarius collinitus.
 — *cinnamomeus*.
 — *Balliardi*.
 — *castaneus*.
Lactarius mitissimus.
 — *subdulcis*.
 — *lignytus*. — R.
Russula integra.
 — *chamaeleontina*.
 — *nigricans*.
 — *ochroleuca*.
Cantharellus cibarius.
 — *tubaeformis*.
Marasmius perforans.
Craterellus cornucopioides.
Boletus pachypus.
 — *luridus*.
 — *chrysenteron*.
 — *badius*.
 — *strobilaceus*. — R.
Polyporus lucidus.
Hydnum repandum.
Tremellodon gelatinosum.
Calocera viscosa.
 — *furcata*.
Cudonia circinans.

Explication de la planche III de ce volume.

FIG. 1. — *Ptychella ochracea* : *a*, vu de côté ; *b*, vu en dessous ; *c*, en coupe longitudinale ; *d*, *f*, *g*, basides et spores ($\frac{3.4}{1}^{\circ}$) ; *e*, spores ($\frac{8.0}{1}^{\circ}$).

FIG. 2. — *Nolanea bryophila* : *a*, vu de côté et sur la plante mère; *b*, vu en dessous et en coupe longitudinale; *c*, spore vue en dessus, et *d*, en coupe transversale ($\frac{45.00}{1}$).

FIG. 3. — *Peziza Howsei* : *a*, vu de profil; *b*, thèque et paraphyse ($\frac{34.0}{1}$); *c*, spores ($\frac{8.00}{1}$).

FIG. 4. — *Peziza arvernensis* : *a*, vu de profil; *b*, thèque et paraphyse ($\frac{34.0}{1}$); *c*, spores ($\frac{8.00}{1}$).

Nota. — Les figures désignées ci-dessus, qui ne sont pas suivies de l'indication d'un grossissement microscopique, sont reproduites d'après la grandeur naturelle.

RAPPORT SUR UNE EXCURSION BRYOLOGIQUE AU LIORAN, par M. l'abbé RÉCHIN.

Je n'ai pas la prétention de donner ici une liste complète des nombreuses espèces que le bryologue peut trouver au Lioran et aux environs; je désire simplement présenter un aperçu de la végétation bryologique de cette station et ajouter un certain nombre d'espèces à la liste des Phanérogames que M. de Valon y avait antérieurement récoltées.

Empêché, au mois de juillet, de prendre part aux travaux de la Société dans le Cantal, je pris la résolution, aussitôt que mes occupations me le permettraient, de me rendre au Lioran pour visiter le champ d'excursions parcouru quelques jours auparavant par nos heureux confrères. Au commencement du mois d'août, le 12, je me rendis donc à cette belle localité, accompagné de M. E. de Valon, botaniste aussi distingué qu'infatigable. Ce n'était pas la première fois que mon compagnon visitait ces montagnes d'Auvergne, dont il connaît la plus grande partie des Phanérogames. Au printemps encore, il y avait fait une excursion de quelques heures seulement, et dans ce court intervalle, il avait cueilli une trentaine de Mousses intéressantes, que nous avons retrouvées ensemble, au mois d'août, à part quelques-unes. Pour moi, le pays était complètement nouveau, et je regrettais beaucoup d'avoir si peu de temps à rester dans ces montagnes.

Aussitôt arrivés, aussitôt en excursion, et malgré l'heure avancée (trois heures et demie) et deux jours de fatigues, nous ne craignîmes pas de tenter l'exploration du Lioran, que nous abordâmes au delà du tunnel à l'exposition du midi. Les petits marécages et les rochers attirèrent notre attention. Malheureusement l'heure nous força bientôt de battre en retraite.

Le lendemain, 13, à huit heures, nous nous mettons en route pour toute la journée. Notre but était d'explorer attentivement (car nous ne cherchions pas à parcourir un très grand espace), le petit ruisseau qui prend